



**Frédéric Van Vyve** (40, [frederic.van\\_vyve@givaudan.com](mailto:frederic.van_vyve@givaudan.com))

Passionné depuis toujours par la compréhension des choses qui m'entourent, c'est tout naturellement que mon cursus scolaire s'est orienté dès le début vers les sciences, pour se terminer à l'EPFL.

Pourquoi la chimie plutôt que la physique ou la science des matériaux ? Peut-être une meilleure visibilité des débouchés futurs, mais certainement la réputation de cette industrie dans notre pays.

Le doctorat de génie chimique en poche m'ouvre les portes d'un premier job au centre de développement agro de Novartis. En tant qu'ingénieur chimiste, mon rôle principal consiste à optimiser des processus unitaires (rectification, cristallisation). Hormis le défi (choisi) de la langue, quoi de plus confortable pour découvrir le monde professionnel que d'appliquer ce qu'on a appris ?

Mais mon autre passion, celle de l'action, des choses qui « bougent » et de leur pratique en team, m'a rapidement rattrapé. Et les introductions au pilote n'ont fait que confirmer que voir les choses « en grand » m'attirait beaucoup plus que la finesse du laboratoire.

Aussi, quand l'opportunité de prendre la responsabilité d'un bâtiment de production se présenta chez Givaudan, le saut fût rapidement décidé.

Et il a vite été clair que c'était « mon » job ! Chaque jour réserve sa dose d'imprévu et d'adrénaline, de solutions urgentes à trouver, de projets à mener, de contacts interdisciplinaires enrichissants...

La chimie prend moins de place, la technique en prend plus, et l'apprentissage de choses nouvelles et le sentiment de contribution à des enjeux de taille pour l'entreprise (humains, sécurité, coûts, ...) le valent bien.

Après 5 ans, l'entreprise m'a offert l'opportunité de découvrir des facettes supplémentaires du métier en reprenant un bâtiment d'une toute autre conception, avec de nouvelles personnes à découvrir; puis deux ans plus tard, de succéder au responsable de la production chimique du site de Vernier, fonction que j'exerce actuellement.

La nécessité de prendre du recul m'éloignent un peu du terrain (et définitivement du labo), mais ne change fondamentalement rien à l'enthousiasme de répondre en team, avec l'équipe d'encadrement du département et des groupes interdisciplinaires (Ingénieurs, Sécurité, Logistique, ...), à tous les défis auxquels nous sommes confrontés.

Un exemple ? Comment faire face à une hausse subite de besoin d'un client, ou à une panne technique prolongée ? Il ne suffit pas d'avoir le dépanneur le plus rapide, mais d'utiliser la flexibilité de tout un département, avec le support d'autres services, pour trouver ensemble des alternatives créatives. L'approche est plus large, mais les notions d'urgence, de solution technique, et de « team playing » sont toujours bien présentes. Et avec quelle satisfaction une fois le travail accompli !

Et il y a bien d'autres défis ....

J'ignore ce que l'avenir professionnel me réserve, mais une chose est sûre : la production chimique gardera une place de choix dans mon cœur.